



Le Préhistosite de Ramioul a vécu, le Préhistomuseum arrive : un concept de musée décalé liant patrimoine, nature et science

Flémalle, 2/2/16. Après deux années de travaux, le Préhistomuseum ouvre ses portes au public ce dimanche 7 février 2016 au coeur d'un site de 30 ha dans la forêt de Ramioul (Flémalle). Ce nouveau musée, fruit de près de 10 millions d'euros d'investissement, s'affirme volontairement décalé et interactif avec tous les publics, prioritairement les familles. Une grotte, 9 expériences (parcours pieds nus, ferme avec animaux, labyrinthe végétal,...), 12 ateliers pratiques, 8 km de promenades dans les bois, 2 expositions permanentes, un archéorestaurant, une plaine de jeux mammoth ou encore le paiement à la sortie et non à l'entrée : le Préhistomuseum ne manque pas d'originalités !

« Avec 42.000 visiteurs par an, le Préhistosite de Ramioul était devenu trop exigü, rappelle Fernand Collin, directeur du Préhistomuseum. Fort de 20 années d'expérience et d'une bonne connaissance des attentes du public, en particulier les besoins de nature et de culture scientifique, nous avons créé ce concept de musée liant patrimoine, nature et science, visitable qu'elle que soit la météo. »

Le Préhistomuseum offre une expérience unique : l'authentique (des collections exceptionnelles, une grotte à découvrir dans le noir,...), l'expérimentation des gestes de la préhistoire qui faisait le succès du Préhistosite, la découverte de la nature dans un site classé, l'interaction avec les archéologues et scientifiques qui ouvrent leurs laboratoires,...

« C'est aussi une approche qui cherche à faire comprendre la complexité du comportement humain selon l'époque ou le lieu où on se trouve, souligne Fernand Collin. Le Préhistomuseum crée des allers et retours entre le passé et le présent. Nous souhaitons brasser tous les publics, ceux qui n'aiment pas les musées et ceux qui les aiment. Nous qualifions notre démarche de « pop archéologie ».

Le Préhistomuseum amplifie par ailleurs ses activités scientifiques, avec notamment le développement d'un Centre de Conservation, d'Etudes et de Documentation.

Le nouveau musée, qui bénéficie d'une démarche architecturale et paysagère spectaculaire, a été financé par la Wallonie via le Commissariat Général au Tourisme, la Fédération Wallonie Bruxelles, l'asbl Préhistomuseum, la Commune de Flémalle et la Province de Liège.

« Ce projet est une référence, constate Isabelle Simonis, la Bourgmestre en titre de Flémalle, parce qu'il s'inscrit dans la logique d'une politique ambitieuse de développement touristique et culturel, mais surtout parce qu'il répond aux souhaits de durabilité, d'accessibilité, d'intégration et de cohésion sociale, avec en plus la perspective de création d'emplois (65 en 2020 contre 40 actuellement) et de nombreux emplois indirects. »

« C'est une véritable succes story que vit le Préhistomuseum en devenant le premier musée de la Préhistoire en Europe » se réjouit de son côté Sophie Thémont, la présidente de l'asbl de gestion.

Plus d'informations sur www.prehisto.museum

Contact presse : Isaline Raskin, 0499/13 34 55, iraskin@prehisto.museum

Frédéric Van Vlodorp, 0478/66 26 30, presse@prehisto.museum





Dossier de presse

Le site

Le Préhistomuseum se trouve tout naturellement à Flémalle en région liégeoise, dans un vallon boisé classé au coeur d'un domaine de 30 hectares. D'une part, c'est dans les grottes d'Engis que Schmerling a trouvé au début du 19^e siècle des ossements d'animaux et des silex taillés qui lui ont permis, pour la première fois au monde, d'envisager une humanité antérieure au déluge. Jusqu'à cette époque, on expliquait le monde en lisant la Bible. C'est aussi fondamental que la terre ronde de Galilée.

D'autre part, les Chercheurs de la Wallonie ont découvert la grotte de Ramioul et son site archéologique où ils ont établi le musée de la préhistoire en Wallonie qui a donné naissance au Préhistosite, puis au Préhistomuseum.

Les infrastructures pour des activités à l'intérieur et en plein air

- une grotte classée
- 9 expériences en plein air
- 12 ateliers pratiques animés par un archéologue
- 2 expositions permanentes
- 2 expositions temporaires
- 8 km de promenades en forêt
- un archéorestaurant
- une plaine de jeux sur le thème du mammoth
- un auditorium de 160 places
- des cycles de conférences
- 4 centres de recherches
- 2 centres de formation
- 1 zone d'animations pour les entreprises
- une boutique

Le projet architectural

A l'issue d'un concours d'architectes, le Préhistomuseum a été conçu par Gil Honoré. Ce Liégeois fondateur de l'Atelier d'architecture AIUD et professeur d'architecture à l'Université libre de Bruxelles, apprécie les projets culturels. L'architecture du Préhistomuseum se décline principalement à travers deux grands bâtiments (le Conservatoire et le Foyer) parfaitement intégrés dans le site autour d'un axe structurant constitué par le chemin reliant la Meuse à la grotte



Dans un vallon naturel redessiné par la paysagiste Mathilde Sauvillers et le scénographe Pascal Payeur, l'architecte a construit un bâtiment de plus de 3000 m² allongé et plié sur le flanc de la colline, emballant le premier musée et éliminant diverses annexes. Il a utilisé le relief pour superposer les fonctions de ce Conservatoire : espace d'accueil, salles d'exposition des collections, salle d'expositions temporaires, Centre de conservation, d'études et de documentation, réserves et bureaux.

En contre-bas, le deuxième bâtiment, le Foyer, abrite l'accueil et la boutique, l'archéorestaurant et un espace agora autour d'un feu de bois.

Gil Honoré a privilégié deux matériaux spécifiques pour chacune des constructions : l'acier corten et le mélèze wallon. Le projet fait évidemment la part belle au développement durable avec entre autres une ossature en bois et des murs composés de terre et de paille, mais aussi un chauffage au broyat.

Trois grands thèmes abordés

1) Le patrimoine

Le Préhistomuseum présente par exemple les collections (échantillon représentatif de la préhistoire en Wallonie au travers des 500.000 objets conservés dans le musée) en les mettant en perspective par rapport à notre société. Désormais, la grotte se visite autrement, dans le noir. Le public est également convié à une balade dans le site classé de 30 ha à la découverte des traces de l'évolution du paysage, lesquelles sont en fait des éléments de notre patrimoine. Enfin, grâce à l'engagement d'un historien de la gastronomie à l'archéorestaurant, manger et boire constitue une manière d'apprendre la diversité des coutumes culinaires à travers le temps.

2) La nature

Une ferme vivante (animaux et plantes) explique le basculement du rapport de l'homme avec la nature au Néolithique, dont l'impact se fait toujours ressentir aujourd'hui avec plus d'acuité en terme d'utilisation limitée des ressources de la Terre.

Le parcours de chasse à l'arc et au propulseur aborde la question de la diversité des biotopes durant la préhistoire. Cette activité permet de se poser des questions sur les enjeux du climat aujourd'hui.

Le parcours pieds nous interpelle sur la relation que chacun d'entre nous a réellement avec la nature aujourd'hui. Enfin, l'artiste plasticien Werner Moron propose le « Musée de l'éphémère » où il convoque tout un chacun à une réflexion : est ce que ne rien faire, c'est agir ?

3) La science

Le visiteur apprend dorénavant l'évolution en se perdant dans un labyrinthe végétal de 700 mètres, en vivant les impasses de l'humanité.

Le Préhistomuseum montre également l'espace professionnel de la gestion des collections pour présenter les différents métiers intervenant dans l'archéologie. Grâce au laboratoire d'archéologie expérimentale, le visiteur a la chance de découvrir des reconstitutions grandeur nature de constructions préhistoriques.

Ouvrir le centre de recherches au public rend possible un dialogue, voire une collaboration, avec les chercheurs qui tentent de reconstituer les savoir-faire artisanaux de la préhistoire.



Une approche interactive et citoyenne

Le Préhistomuseum a créé des dispositifs et des expériences variées dans chacune des trois thématiques : patrimoine, nature et science.

A Ramioul, on prend du plaisir à apprendre, mais aussi à apprendre à apprendre et à apprendre à agir et réagir. Le musée cherche à être utile au développement de la citoyenneté de tous nos visiteurs. Connaître son passé est une nécessité et la Préhistoire démontre que nous sommes une seule et même humanité avec une grande diversité d'expressions culturelles. Ce qui était vrai hier l'est aussi aujourd'hui.

Le Préhistomuseum est un musée humain essentiellement fondé sur la médiation par des archéologues passionnés avec qui le public échange et expérimente. Cela n'empêche que deux expositions se visitent avec des tablettes interactives utilisant la réalité augmentée pour faire découvrir le patrimoine.

Un musée pour chacun et pour tous les publics

Fréquenté par un grand nombre d'écoles, le Préhistomuseum offre désormais une palette d'activités pour tous les publics, de tous les âges.

La variété est telle que chacun peut trouver son plaisir, peu importe l'âge ou les centres d'intérêts : les familles, les écoles, les étudiants, les chercheurs, les groupes, les entreprises,...

Le Préhistomuseum se visite seul ou en groupe sous la conduite d'un guide. Des archéologues accueillent et interagissent avec les visiteurs en différents endroits du site.

Le Préhistomuseum s'adresse à ceux qui n'aiment pas les musées et à ceux qui les aiment !

L'activité scientifique

Avec la création du Centre de Conservation, d'Etude et de Documentation (CCED), l'ambition est de développer un centre de recherche scientifique ouvert aux archéologues de la Wallonie et des universités. Des recherches sont menées par l'équipe du musée ou dans le cadre de collaborations.

Le Préhistomuseum abrite aussi le laboratoire d'archéologie expérimentale, le laboratoire de médiation et le laboratoire sur l'histoire de la gastronomie.

Le rôle économique

Aujourd'hui, le Préhistomuseum est une PME de 45 personnes. L'objectif est d'atteindre 65 personnes en 2020 sachant que l'objectif de fréquentation annuelle s'élève à 100.000 visiteurs. Le projet a également une dimension d'économie sociale à travers l'archéorestaurant (une société coopérative à finalité sociale) accessible en visitant ou non le musée.

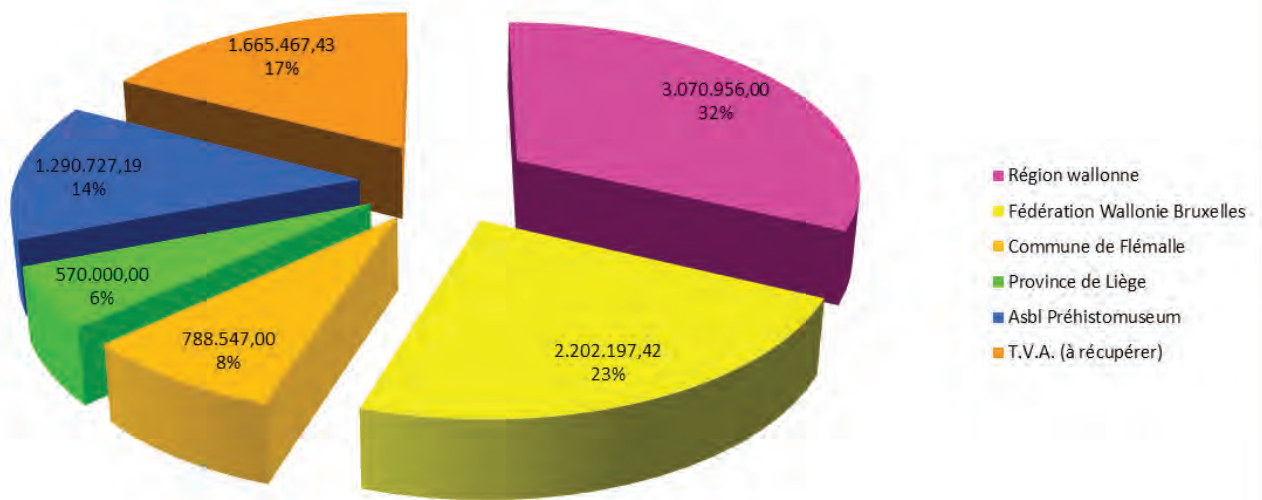
Originalité, c'est aussi le premier musée qui offre un prix d'accès démocratique en proposant aux visiteurs de payer à la sortie en fonction du temps qu'ils ont choisi de passer au sein de l'institution !



Le financement du projet Préhistomuseum

L'investissement pour la réalisation du Préhistomuseum s'élève à 9,6 millions d'euros financés par la Wallonie via le Commissariat Général au Tourisme, la Fédération Wallonie Bruxelles, l'ASBL Préhistomuseum, la Commune de Flémalle et la Province de Liège. Particularité du financement de ce projet de tourisme culturel, la TVA sur les travaux est entièrement récupérée et utilisée pour financer le projet.

Préhistomuseum - 4^{ème} phase d'extension - Financement



Le Préhistomuseum est à la croisée du tourisme, de la culture, du patrimoine et de l'économie sociale. C'est un bel exemple de projet transversal en termes de collaboration entre les différents pouvoirs publics. En outre, le Préhistomuseum bénéficie de nombreux partenaires dans tous ces domaines.

En matière de fonctionnement, le Préhistomuseum est un acteur particulier dans le domaine culturel puisque son auto-financement atteint 40 pc.

Il bénéficie de moyens structurels de la part de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de l'Institut du Patrimoine wallon, du Service Public de Wallonie (Division du Patrimoine) et de la Sowecsom.

Ce qu'ils en disent

René COLLIN,

Ministre wallon du Tourisme

Depuis de nombreuses années, le Préhistosite de Ramioul permet de faire un lien entre science, histoire, patrimoine, culture, pédagogie et tourisme. Avec l'avènement du Préhistomuseum, c'est un nouvel outil à haute valeur touristique ajoutée qui vient enrichir la Wallonie. Ce projet, maintenant concrétisé, fut un bel exemple de collaboration entre les départements de la Culture, du Patrimoine et du Tourisme. Je suis certain qu'il pourra bénéficier au plus grand nombre. Pour toutes ces raisons, un seul mot : félicitations et plein succès à ce bel outil.

Jean-Claude Marcourt

Vice-Président et Ministre de l'Economie de la Wallonie

Le Préhistomuseum devient le plus grand pôle pédagogique de la Préhistoire en Europe. Toute la richesse de ce projet inédit réside dans la vision d'une équipe qui a réussi à transformer des utopies en réalité. La Région et la Fédération participent à cet ambitieux projet culturel et touristique qui contribue pleinement à l'attractivité internationale de la Wallonie et du Grand Liège, le tout dans un esprit d'économie circulaire dont une partie des activités repose sur un projet d'économie sociale, deux programmes primordiaux que je soutiens personnellement en tant que Vice-Président et Ministre de l'Economie de la Wallonie.

Joëlle MILQUET

*Vice-Présidente du Gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles
Ministre de l'Education, de la Culture et de l'Enfance*

« Le Préhistomuseum est un projet nécessaire. Depuis des années, il permettait d'appréhender la préhistoire dans nos régions. Sa rénovation et son intégration harmonieuse dans un site natura 2000 de 30 hectares en fait un des plus grands musées de la préhistoire en Europe. Il permet à présent autant de généraliser les connaissances que de vivre une expérience unique dans l'esprit d'humanité et de tolérance nécessaire pour comprendre le comportement humain. Une approche d'une brûlante actualité ».

Maxime PREVOT

*Vice-Président du Gouvernement wallon
Ministre des Travaux publics, de la Santé, de l'Action sociale et du Patrimoine.*

Avec le patrimoine archéologique au cœur des préoccupations scientifiques et de vulgarisation, le Préhistomuseum de Ramioul se retrouve à la croisée des matières touristiques, culturelles, muséales, éducatives et patrimoniales.

Pôle d'excellence en matière de conservation préventive et de médiation, il mérite un soutien proportionnel à l'ampleur de son redéploiement.

Reflète de la mémoire collective à préserver, il est aussi un gage pour les jeunes générations qui devront comprendre et s'approprier les gestes et les mentalités du passé. Cette éducation patrimoniale contribue à amender les réflexions sociétales, ce qui ne peut que faciliter le respect des cultures et l'acceptation de la diversité.



Isabelle SIMONIS

Bourgmestre en titre de Flémalle

Le Préhistomuseum, quel paradoxe pour cette institution flambant neuve, qui trouve son origine dans l'histoire la plus lointaine, et incarne en même temps les objectifs de modernité et d'attractivité poursuivis par la commune Flémalle.

Le nouveau Préhistomuseum fait figure d'exemple pour les futurs projets dont foisonne la commune, et qui participent eux aussi au renouveau de notre localité.

Ce projet, c'est d'abord une référence parce qu'il s'inscrit dans la logique d'une politique ambitieuse de développement touristique et culturel, mais surtout parce qu'il répond aux souhaits de durabilité, d'accessibilité, d'intégration et de cohésion sociale, mais aussi d'emplois avec la création de 25 nouveaux postes et la perspective de nombreux emplois indirects.

Un exemple aussi en ce que le Préhistomuseum a su convaincre et fédérer autour de lui l'ensemble des acteurs institutionnels, locaux, provinciaux, régionaux, communautaires et fédéraux. Une adhésion globale qui témoigne à elle seule de la pertinence et de la viabilité du projet.

Un modèle enfin par l'originalité du mécanisme financier mis en œuvre, qui réalise la prouesse d'articuler les multiples sources de financement avec l'outil fiscal pour rendre le rêve plus accessible, et favoriser l'aboutissement d'un projet public ambitieux à vocation éminemment sociale.

Une valeur d'exemple à tous niveaux donc, et une plus-value considérable pour le patrimoine social, touristique, culturel et pédagogique de la région liégeoise.

Merci à tous celles et ceux qui ont permis cette superbe réalisation!

Sophie THEMONT

Présidente de l'asbl Préhistomuseum

L'histoire est belle... C'est celle d'une institution encore confidentielle voici à peine 25 ans, celle d'un musée discret, alors animé par quelques bénévoles férus de Préhistoire qui se retrouvent autour d'une grotte vieille de 70.000 ans.

Comme le choc d'un silex avec de la marcassite, la rencontre de cette passion commune avec l'enthousiasme d'un jeune directeur va créer l'étincelle. Une étincelle qui, à l'instar du musée lui-même, a grandi pour devenir cette flamme qui anime aujourd'hui encore l'équipe entière du Préhistomuseum.

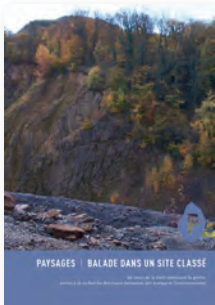
Et cette équipe a grandi elle aussi, au fil des initiatives et au gré des projets, pour devenir une véritable PME qui s'investit sans compter dans le développement de l'institution et contribue au succès de ce qu'il convient désormais de considérer comme un fleuron du patrimoine touristique et culturel wallon.

Oui, c'est bien une véritable succes story que vit le Préhistomuseum en devenant le premier musée de la Préhistoire en Europe. Il est aujourd'hui une fierté pour tous les Flémallois et pour tous les Liégeois. Une réussite dont André Cools lui-même ne mesurait sans doute pas l'ampleur en donnant l'impulsion au projet initial voici... 25 ans à peine!



12 expositions et expériences

Paysages | Balade dans un site classé



Au cœur de la forêt entourant la grotte, partez à la recherche des traces humaines qui marquent l'environnement.

Autour de la grotte de Ramioul, lire un paysage, découvrir les traces du passé, choisir d'en faire un patrimoine ou non.

Promenez-vous dans les bois, regardez, observez et réalisez que chaque élément d'un paysage n'est pas là par hasard. Chaque trace relate une histoire dans laquelle la Nature et l'Homme ne cessent de se raconter. Aussi, c'est par un petit bout de lorgnette que le Préhistomuseum vous indiquera les témoins de l'histoire de ce paysage depuis 350 millions d'années !

De l'origine du lieu à ses nombreuses occupations, de la nature à l'homme qui exploite, les lorgnettes donnent à voir et à réfléchir : pourquoi tenons-nous tant aujourd'hui à protéger notre patrimoine ?

La forêt de Ramioul est gérée comme une réserve naturelle intégrale, il s'agit de laisser à la nature les pleins pouvoirs et de ne plus rien y faire, si ce n'est d'y assurer la sécurité des sentiers pour la balade. Avec le temps, vous aurez de plus en plus l'impression de traverser une forêt primitive où l'homme ne serait jamais intervenu...

Empreintes | Parcours pieds nus



Explorez pieds nus vos rapports à la nature en marchant sur des matières étonnantes.

Quelles empreintes les hommes de la Préhistoire nous ont-ils laissées et quelles empreintes laisserons-nous ?

Dans ce parcours hors du commun, vous êtes invité à penser autrement, à retirer vos chaussures et à vous laisser guider par vos pieds !

Car si nos pieds nous portent et nous conduisent, dans les dictons, les légendes et les mythes, ils sont bien plus que qu'une partie de notre corps. En médecine chinoise, ils sont même des « sentinelles » et des « porte-paroles » de notre santé physique et mentale.

Alors n'hésitez plus et suivez l'invitation du Préhistomuseum. Osez mettre tous vos sens en éveil, faites remonter vos sensations et partagez avec votre famille ou vos amis vos émotions et vos réflexions.

Sous 4 grands arbres, racontez-vous des histoires, celles de grands mythes venus d'ailleurs. Vous découvrez alors que chaque culture a sa propre représentation du monde, et que chacune de ces façons de raconter l'Univers interagit sur la façon dont chacun se comporte dans celui-ci !

La grotte | Site archéologique

Visitez la grotte de Ramioul dans le noir, incroyable témoignage du passé.

Une grotte comme les autres : unique !





La grotte de Ramioul est unique par son histoire et par la place qu'elle tient dans le cœur des gens. Elle garde la mémoire de passionnés, qui l'ont dégagée, qui y ont cherché des traces du passé, qui l'ont défendue et préservée parce qu'elle faisait partie de leur patrimoine.

Découvrez, à la lampe de poche, l'esprit du lieu et les secrets de son histoire.

Eteignez la lumière : les objets racontent.

Première cavité de Belgique à avoir été électrifiée pour rendre possible sa visite au grand public, la grotte de Ramioul est aujourd'hui replongée dans le noir comme à ses origines. Grâce à la lampe de poche, explorez la grotte comme des spéléologues et prenez le temps d'admirer les cristallisations et autres beautés que la nature a façonnées depuis un million d'années. Recherchez des objets qui vous raconteront son histoire ; des témoins réfléchissants vous indiqueront leur emplacement.

La grotte comporte trois niveaux. Vous allez pénétrer par le réseau moyen et ressortir par le réseau supérieur en empruntant un escalier de dix-huit mètres. Vous terminerez la visite par la terrasse, partie archéologique du site.

Evolution | Labyrinthe végétal



Perdez-vous au cœur d'un labyrinthe végétal à travers 8 millions d'années d'évolution humaine. Une évolution buissonnante !

Quelle est l'évolution de l'homme ? Par quelles étapes sommes-nous passés ?

Longtemps, l'évolution humaine a été présentée sous la forme d'une ligne droite montrant un primate se dressant progressivement sur ses pattes arrière. On sait aujourd'hui que notre évolution est un buisson aux multiples branches : des espèces ont émergé, certaines ont coexisté, beaucoup ont disparu.

Parcourez les millions d'années de notre évolution. A l'entrée de ce labyrinthe, vous êtes quelque part en Afrique il y a environ 8 millions d'années. A vous de trouver le chemin qui vous mènera à l'époque actuelle. Perdez-vous, amusez-vous et tentez de sortir « homme » de cette aventure... à moins que vous soyez plutôt malin comme un singe ?

Collections | La Préhistoire en perspective



Découvrez l'universalité de l'humanité en parcourant une sélection d'objets archéologiques représentatifs de 500 000 ans de Préhistoire.

On y découvre que la Wallonie est la terre et même un précurseur de la Préhistoire. Pour la première fois, en 1829, Philippe-Charles Schmerling pose scientifiquement la question d'une humanité « antédiluvienne » antérieure à la nôtre. L'exposition présente de manière originale le best of des collections du musée.

C'est une exposition sur les thèmes communs à la Préhistoire et à notre époque : environnement, économie, mobilité, alimentation, mort, vie en société, pensée... Quelle que soit l'époque, ce qui nous différencie, c'est la culture : les manières de consommer, de produire, de vivre ensemble, de répondre à nos questions existentielles...

La connaissance de notre histoire nourrit un sentiment d'humilité qui peut s'avérer utile pour les débats et les enjeux de notre société. Le Préhistomuseum établit des liens entre la recherche, le patrimoine et la société. Il interroge le passé et cherche à contribuer à une réflexion citoyenne.

Les traces matérielles des sociétés préhistoriques sont relativement peu nombreuses, incomplètes et complexes à comprendre. L'état de conservation des vestiges limite donc notre capacité à étudier et à interpréter la Préhistoire.



C'est pourquoi le Préhistomuseum essaye de poser de bonnes questions plutôt que d'inventer de mauvaises réponses. La technologie moderne permet de faciliter la compréhension de la Préhistoire. L'exposition peut ainsi prendre une dimension supplémentaire grâce à l'utilisation d'une tablette.

Chasseurs | Mammouth, cerf et co



Equipé d'un propulseur et d'un arc préhistorique, rencontrez les animaux des périodes glaciaire et tempérée. Venez tirer à l'arc ou au propulseur pour comprendre la variabilité des biotopes dans le temps et dans l'espace, découvrir différents choix techniques et stratégiques des peuples chasseurs et réfléchir au rapport entre l'homme et l'animal. Rendez-vous sur les parcours et suivez les empreintes pour retrouver votre gibier. Sur la route, votre carnet de points vous racontera quelques anecdotes, intégrées dans un récit de chasse.

A chaque paysage, sa faune ; à chaque culture, son arme.

Au cours du Quaternaire, la Terre a connu de grandes périodes de refroidissement appelées ères glaciaires. Durant ces périodes, les toundras et les steppes remplacent les forêts. Les animaux sensibles au froid migrent vers des régions plus clémentes et laissent la place à tout un cortège de grands herbivores vivant en troupeaux : mammouths, rhinocéros laineux, bisons...

De 20 000 à 12 000 ans avant notre ère, nous sommes à la fin de la dernière glaciation. L'arme utilisée chez nous est le propulseur. En prolongeant le bras, il permet une accélération du tir de projectiles légers, les sagaies. La vitesse du tir avoisine les 90 km/h. Cette arme est encore utilisée actuellement dans certaines régions du monde.

Il y a 10.000 ans, c'est la fin de la dernière époque glaciaire. Petit à petit, les arbres reboisent la steppe et les plantes des climats tempérés reconquièrent le paysage. Nombreux sont les animaux qui migrent vers le grand Nord. Certains, comme le mammouth, finissent par disparaître. D'autres, au contraire, profitent de l'amélioration climatique pour proliférer : c'est le cas du sanglier et de l'aurochs.

Fermiers | Animaux et plantes



Approchez les premiers animaux et plantes domestiqués par l'homme et manipulez les outils des fermiers préhistoriques.

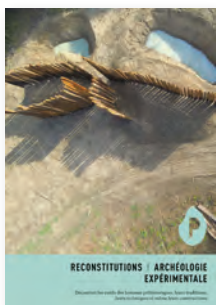
Découvrir la vie des premiers fermiers de nos régions vers -5.300 ans, c'est découvrir un mode de vie où toutes les activités interfèrent : aménager des clairières dans la forêt, construire, préparer les champs, conduire les animaux, rentrer les récoltes...

Des carrés de culture vous donnent à voir les premières plantes cultivées par nos ancêtres. Dans la zone d'expérimentations, vous pouvez tester vous-même les outils des premiers fermiers. Dans les enclos, vous observez de véritables animaux : des races anciennes proches des animaux domestiqués à la Préhistoire. En effet, alors que la domestication vise le « toujours plus, toujours mieux », certaines espèces résistent encore et toujours à leurs « domesticateurs » : ce sont les races rustiques. Bien qu'elles ne soient plus qu'une poignée actuellement, elles nous rappellent par leur aspect ou leur comportement les animaux qui constituaient autrefois les cheptels des premiers fermiers préhistoriques.

C'est une plongée dans le Néolithique. Avec l'agriculture et l'élevage, une nouvelle relation s'installe entre l'homme et la nature. Pour la première fois, l'homme transforme la nature, les animaux et les plantes en les mettant à son service. Ce processus n'est pas limité dans le temps et l'espace. C'est presque une révolution universelle : en Afrique,

en Asie et en Amérique, l'homme échange son existence millénaire de chasseur-cueilleur contre une nouvelle vie d'agriculteur-éleveur. Aujourd'hui, notre économie hérite du Néolithique : ce que nous mangeons provient encore de l'agriculture et de l'élevage.

Reconstitutions | Archéologie expérimentale



Découvrez les techniques des hommes préhistoriques, leurs outils, leurs traditions et même leurs constructions.

Observez un archéologue expérimentateur au travail.

Entrez dans une zone normalement inaccessible au public et découvrez un aspect particulier des coulisses de la recherche. L'archéologue expérimentateur vous ouvre son atelier. Vous y découvrirez ses projets en cours et pourrez même, lors de ses heures de présence, l'interroger sur ses activités. Vous vous pourrez alors mesurer tous les questionnements et la rigueur scientifique cachés derrière la reproduction d'un geste millénaire.

Autour du laboratoire et à travers les expériences en plein air du Préhistomuseum, visiter les reconstitutions de certaines constructions préhistoriques :

- Tipis du Paléolithique
- Maison du Néolithique ancien
- Palissade du Néolithique moyen
- Dolmen du Néolithique récent
- Polissoirs

L'archéologie cherche à comprendre les sociétés humaines au travers de leurs traces matérielles. L'archéologie expérimentale est une spécificité de l'archéologie. Par l'expérimentation, on cherche à comprendre les processus de fabrication et d'utilisation de toutes sortes de productions (outils, habitats, agriculture, cuisine...).

Ateliers | Faire et savoir-faire



Accompagné d'un archéologue, redécouvrez les gestes de la Préhistoire. Taillez le silex, allumez du feu, modelez l'argile...

Répartis sur les 30 hectares, 12 ateliers pratiques vous accueillent. Dans ces lieux, animés par un archéologue animateur, vous êtes actifs et tentez de reproduire les gestes des hommes de la Préhistoire. En tentant de refaire les gestes du Passé, vous pouvez mieux comprendre et appréhender les vestiges archéologiques préhistoriques mais aussi les modes de pensée de vos ancêtres.

Chaque jour, le Préhistomuseum vous propose un programme d'ateliers différents.

Vous ne pouvez réserver ces ateliers pratiques animés que lors de votre venue au Préhistomuseum.

Archéorestaurant | Savourer le Passé

Dégustez les mets gourmands typiques des grandes périodes historiques et voyagez dans le temps et les cultures. Envie de manger à la table de Louis XV ou de César ? A la cour du roi d'Angleterre en plein Moyen Âge ou dans le





Bagdad des mille et une nuits ? L'archéorestaurant vous permet de vous promener à travers les siècles et de goûter les mets les plus savoureux de chaque époque, de l'Empire romain au Versailles du XVIIIe siècle.

Tous les mets proposés à la carte de l'archéorestaurant sont tirés de recueils de recettes anciens analysés par l'historien cuisinier Pierre Leclercq. Ces plats, tout aussi délicieux que surprenants, sont autant d'occasions de découvrir des ingrédients oubliés – le laser et le garum romains, le galanga et la manigette médiévaux – et de se laisser séduire par les associations de goût préférées de nos ancêtres.

Mais comme toute cuisine est indissociable de sa culture d'origine, l'archéorestaurant ne se contente pas de vous régaler les papilles. Il vous plonge également dans le contexte historique et gastronomique de votre menu grâce à des textes explicatifs. C'est une exposition permanente retraçant l'histoire de l'alimentation.

Archéologie | Métiers et recherche



L'archéologie, c'est une science, avec des méthodes d'enregistrement et des protocoles de recherche rigoureux...

L'archéologie, c'est une multitude de métiers, avec des collaborations interdisciplinaires entre différents spécialistes...

L'archéologie, ce sont des collections mais aussi des archives et de la documentation, indissociables les unes des autres...

L'archéologie, c'est s'interroger, découvrir, comprendre, expérimenter, préserver, archiver, communiquer, expliquer...

En parcourant cette exposition, découvrez toutes les facettes des métiers de l'archéologie, de la fouille à la diffusion des données archéologiques, en passant par la conservation et l'étude des collections.

Vous pénétrez dans le véritable Centre de conservation, d'étude et de documentation du Préhistomuseum, et découvrez la face cachée du musée.

A l'aide de votre tablette, explorez les réserves, rencontrez des spécialistes de l'archéologie et faites apparaître l'invisible.

Art Contemporain | Musée de l'éphémère



Le « Musée de l'Éphémère » est un œuvre d'art instituante de l'artiste Werner Moron – conçue en 2008 et toujours en cours.

Il s'agit d'abord d'une attitude ouverte vis-à-vis du patrimoine naturel qui nous entoure et d'une nécessaire prise de conscience de préserver un environnement de qualité à l'échelle d'un site défini ou d'un quartier.

Dans son principe, le projet vise à encourager et à aider des habitants à participer au discours social dans l'espace public quels que soient leurs différences ou leurs antagonismes. Idéalement, les actes qui résultent de l'action ont pour objectifs de permettre aux citoyens de se parler, d'agir ensemble sur un territoire qu'ils choisissent et de rester sensibles aux vibrations d'une actualité.

La devise du musée : « Est-ce que ne rien faire c'est agir ? ».

Par le biais de l'expression artistique (sculptures, arts visuels et plastiques, musique, ...) et de connaissances scientifiques (ornithologiques, botaniques, ...), l'artiste et les personnes ressources associées vous proposent un voyage physique et mental qui permet à terme de participer à la valorisation d'un espace où l'homme vit davantage en harmonie avec la nature.

Werner Moron propose ainsi un dispositif de médiation – vecteur d'actions – à destination des populations locales afin que celles-ci créent et participent dans leur quotidien à installer un cadre de vie plus agréable. Ainsi, le public devient acteur et moteur du changement.

Chaque projet définit son identité spécifique et produit des résultats différents.



Les quatre centres de recherche

Le Centre de conservation, d'étude et de documentation (CCED)

Le Préhistomuseum conserve un important patrimoine archéologique, naturel et documentaire, que l'équipe scientifique a pour mission de conserver, d'étudier et de diffuser. Le Centre de conservation, d'étude et de documentation du Préhistomuseum rassemble ces collections.

Ses trois missions fondamentales sont :

- la conservation préventive pérenne du mobilier
- l'accessibilité de la documentation scientifique aux chercheurs
- le transfert (ou le prêt) de collections archéologiques en vue de leur valorisation patrimoniale.

Le Préhistomuseum affirme le lien indissociable entre collections et documentation, dont les archives de fouilles. Il conserve un important fonds d'archives, d'ouvrages et de revues dont les thèmes sont dictés par les collections, les propos et l'histoire du musée.

Le laboratoire d'archéologie expérimentale

Le laboratoire d'archéologie expérimentale du Préhistomuseum développe des projets de recherche et collabore fréquemment avec d'autres chercheurs sur diverses problématiques archéologiques. C'est aussi un lieu de partage et d'apprentissage pour les étudiants ou les visiteurs du Préhistomuseum. Pour répondre à un questionnement archéologique, l'expérimentateur du laboratoire cherche à reproduire les objets, les gestes et les techniques de la Préhistoire. Que ce soit dans son atelier ou en plein air, il reconstitue, grandeur nature, les objets de son étude pour mieux les comprendre. Il conserve, archive et publie le fruit de ses recherches.

L'archéologie expérimentale est une discipline de l'archéologie qui s'intéresse principalement à la technologie en cherchant, par l'expérimentation, à comprendre les processus de fabrication et d'utilisation de toutes sortes de productions (outils, habitats, agriculture, cuisine...).

Le laboratoire de médiation

Le laboratoire de médiation du Préhistomuseum pense et repense, expérimente et évalue les interrelations, les interdépendances qui existent entre les patrimoines, les sciences et les publics.

Il est une cellule de recherches et développements qui a pour objectifs :

- De créer des dispositifs de médiations adaptés au patrimoine et appropriés aux différents publics du musée
- D'expérimenter de nouveaux dispositifs de médiations
- D'évaluer les dispositifs mis en œuvre et y apporter les remédiations nécessaires
- D'ajuster constamment le code de déontologie de la médiation au musée



- De former de manière permanente les médiateurs culturels et scientifiques du Musée
- De chercher de nouveaux médias, de nouvelles approches, de nouvelles méthodes de médiation
- S'associer à des partenaires extérieurs
- De diffuser les résultats de ses expériences et de ses recherches

Le Préhistomuseum établit des liens entre la recherche, le patrimoine et la société. Il interroge le passé et cherche à contribuer à une réflexion citoyenne.

Le laboratoire sur l'histoire de la gastronomie

L'archéorestaurant n'est pas qu'un restaurant. Il s'agit également d'un centre de recherche en histoire de la gastronomie. Le programme de recherche consiste essentiellement à l'analyse approfondie des recueils de recettes anciens. Cette analyse se base sur l'étude statistique de l'usage des ingrédients au sein des recueils. Celle-ci permet de mettre en lumière les usages culinaires tacites propres à chaque culture gastronomique. En effet, les combinaisons des ingrédients, et des aromates en particulier, varient profondément d'une époque à l'autre, répondent à des critères parfois très précis non commentés par les gens de l'époque. Ainsi, cette analyse permet de comprendre entre autres l'évolution de l'usage du sucre en cuisine, celui des épices orientales ou des herbes condimentaires, ainsi que les combinaisons entre ces différents aromates.



Le programme des activités en 2016

Expositions temporaires

19 mars - 15 août 2016 : « Reliques, Répliques. Le chaînon manquant » de l'artiste contemporain Werner Moron.

16 septembre 2016 - 19 avril 2017 : « Les Géants de l'Age de glace » Découvrez des mammouths grandeur nature...

Cycles de conférences en collaboration avec les Chercheurs de la Wallonie

Mercredi 9 mars : « La Préhistoire en perspective » par Fernand Collin, Directeur du Préhistomuseum

Mercredi 13 avril : « Chercher à reconstituer le passé. Un Laboratoire d'archéologie expérimentale au Préhistomuseum » par Christian Casseyas, archéologue au Préhistomuseum

Mercredi 11 mai : « Savourez le passé. Histoire de la gastronomie » par Pierre Leclercq, historien de l'alimentation au Préhistomuseum

Programme de formations

Stage interuniversitaire d'initiation à la taille du silex à destination des étudiants et doctorants en Histoire de l'art et archéologie : formation continuée à la taille du silex (3 jours)

Formation en cours de carrière à l'attention des enseignants pour l'Institut de formation continuée (IFC) : « Stimuler l'éducation relative à l'environnement et prendre en compte le développement durable dans le cadre scolaire ; « Comment l'apprentissage du concept de l'évolution humaine se construit-il au cours de la scolarité? »

Evénements

7 février 2016 : grande ouverture (entrée gratuite)

14 - 20 mars : Printemps des Sciences : « A table ! »

10 - 11 septembre : Journées du Patrimoine

Novembre 2016 : manche du concours international de tir au propulseur et de tir à l'arc préhistoriques

Stages

Vacances de printemps et d'été : stages pour les enfants de 4 à 14 ans animés par des archéologues (14 thématiques).



Les acteurs du Préhistomuseum

Financement du projet

La Wallonie via le Commissariat Général au Tourisme, la Fédération Wallonie-Bruxelles, l'ASBL Préhistomuseum via un financement de l'intercommunale Ecetia, la Commune de Flémalle, la Province de Liège.



Sur une idée originale de

Fernand Collin, Préhistorien, Directeur du Préhistomuseum

Conception du projet

G. Honoré, Atelier d'architecture AIUD
M. Sauvillers, paysagiste
Atelier de scénographie P. Payeur
Monsieur et Madame Production, signalétique
J. Fryns, éclairage
Ingénieur en stabilité et techniques spéciales Greisch

Direction du projet

Commune de Flémalle
ASBL Préhistomuseum

Gestion du projet

Atelier d'architecture AIUD : G.Honoré, G.Wittorski
Commune de Flémalle : A. Puglisi, P.Vandevenne, M. Neyens, T. Svezia
Commissariat général au Tourisme : B. Perin, F. Denis
SPI : J. Moreau
Préhistomuseum : F. Collin, J. Delincé, E. Gomez, C. Jungels, P. Limbioul, I. Raskin, M. Wéra

Conseils juridiques



Cabinet d'avocats Mosal, Sogef, Spi

Réalisation du projet

Le marché principal a été réalisé par l'entreprise Strabag et ses sous-traitants :

SG Construction (béton poli, carrelage, chape), Alulim (châssis), Ascelec (ascenseur), BelgoGlass (cloisons vitrées), Camel sprl (crépis), Capiiau Leembouw (murs en paille/argile), Klinkenberg (électricité), Ets Philippe Jowa (ferronnerie), Nouveau départ (gyproc), Mero (dalles sur plots), Menuiserie Dahy (menuiserie intérieur), Woutim (peinture), Caroplast (coupoles), Energie& Confort (sanitaire, chauffage, ventilation), DAS (bardage corten), Xyllome (bardage bois), Lucas David (terrassements), Vincent Piront (toiture), Decomat (Démolition), Exxoss (informatique), Leidgens (Plantations), Lamcol (charpente)

Les marchés complémentaires ont été assurés par les entreprises suivantes :

Bertele (tribune télescopique), Cile, Concepto (mobilier scénographique), De Pinxi (production et fourniture d'un dispositif multimédia muséographique), DN Gestion (Billetterie), Eden Passion (aménagement en forêt), Gangolf Menuiserie (mobilier cafétéria, restaurant et mobilier scénographique), Ideogram (graphisme scénographique), Laurenty (nettoyage), MI 12 (création de cibles), Neuville sprl (clôtures), Polymat sprl (cuisine), Résa secteur gaz, Résa secteur électricité, Sablo bvba (aire de jeux), Stefenatto (électricité), TDS (mobilier de bureau), Télévision du Monde (mise en images de l'évolution du chantier)

Traduction : Agence de traduction et d'interprétation de conférences Colingua (NL – DE – EN), N. De Beuckeleer (NL), E. Pastor (DE), Kimberley Watt (EN)

Partenaires du projet

Carmeuse, Cultura Europa, Elia Life, Les Chercheurs de la Wallonie, SPI, Télévision du Monde, 3M, Vektor

Partenaires presse

Le Soir, RTC Liège, RTBF, Vivacité

Artistes

Compagnie Marie Martinez & Artistes – Le Mur de l'Humanité

Werner Moron, Plasticien - Le bureau du Musée de l'Ephémère

Commissaires des expositions

Archéologie I Métiers et recherche : A. Laurent et la Direction de l'archéologie du SPW

Archéorestaurant I Savourer le Passé : P. Leclercq et I. Raskin

Art Contemporain I Musée de l'éphémère : F. Collin



Chasseurs I Mammouth, cerf et co : Ch. Casseyas
Collections I La Préhistoire en perspective : F. Collin et C. Jungels
Empreintes I Parcours pieds nus : M. Wéra
Evolution I Labyrinthe végétal : S. Debois et M. Maingeot
La grotte I Site archéologique : S. Debois
Paysages I Balade dans un site classé : M. Wéra
Reconstitutions I Laboratoire d'archéologie expérimentale : Ch. Casseyas
Fermiers I Animaux et plantes : Ch. Casseyas
Ateliers I Faire et savoir-faire : M. Wéra

Financements récurrents

FWB, IPW, SPW Division du Patrimoine, Sowecsom

Conseillers scientifiques

G. Abrams, Archéologue préhistorien, Archéologie Andennaise asbl ; D. Belayew, géographe. Professeur et maître de recherche retraité de Haute école Léonard de Vinci et de l'UNam. Expert et formateur pour « Paysage. Expertise et formation » ;

N. Cauwe, archéologue, conservateur de la section Préhistoire au Musée du Cinquantenaire ; S. Challe, Céramologue, Direction de l'Archéologie, DGO4, Service Public de Wallonie ; M. Court-Picon, Palynologue, Institut Royal des Sciences Naturelles ; L. Couvreur, Attaché scientifique, Centre Wallon de Recherches Agronomiques, Département Production Végétale, Gembloux ; F. Damblon, Anthracologue et Palynologue, Institut Royal des Sciences Naturelles ; S. Daro, Maître assistante Didactique des sciences, Asbl Hypothèse et HELMO ; P. Darteville, Directeur honoraire du Service du Patrimoine culturel de la FWB ; C. Dechamps, Gestionnaire de projets et formatrice Asbl Hypothèse ; S. de Longueville, Céramologue, Direction de l'Archéologie, DGO4, Service Public de Wallonie ; M. Dethier, Biospéologue, membre des Chercheurs de la Wallonie ; K. Di Modica, Archéologue préhistorien, Centre de Recherche de la Grotte Scladina ; S. Fetter, Ingénieur agronome, expert et administrateur de PLURIS, études et expertises en matière d'aménagement du territoire et d'environnement ; P. Fraiture, Laboratoire de Dendrochronologie, Institut Royal du Patrimoine Artistique ; A. Gauthier, Professeur em. Research Unit Palaeontology, Université Gand ; G. Géron, Directeur Général de la DGO4, Service Public de Wallonie ; A. Gob, Professeur en muséologie à l'ULG ; C. Guintard, Docteur vétérinaire, spécialiste de l'auroch reconstitué (SIERDA) ; F. Hanut, Céramologue, Direction de l'Archéologie, DGO4, Service Public de Wallonie ; I. Jadin, Chef de travaux section Anthropologie et Préhistoire, Institut Royal des Sciences Naturelles ;

G. Lecointre, zoologiste, chercheur en systématique, MNHN, Paris ; F. Mairesse, Professeur de muséologie à l'Université de Paris 3 - Sorbonne Nouvelle ; M. Otte, archéologue préhistorien, professeur émérite de Préhistoire à l'Ulg ; C. Partoune, géographe. Chargée de cours à l'Université de Liège et à l'HELMO. Directrice des recherches du Laboratoire de méthodologie de la géographie de l'Ulg. Présidente de l'IEP, Institut d'Eco-pédagogie, asbl (IEP) ; J. Pelegrin, Directeur de recherche au CNRS, Maison Archéologie Ethnologie UMR 7055 Préhistoire et Technologie, Nanterre ; S. Pirson, géologue Institut Royal des Sciences Naturelles ; Y. Quinif, géologue, professeur à la Faculté Polytechnique de Mons ;

V. Rots, Docteur, Chercheur qualifié F.R.S. - F.N.R.S., Maître de Conférences ULg, Directrice Tracéolab ; M-H. Schumacher, archéologue-restauratrice, Direction de l'Archéologie, DGO4, Service Public de Wallonie ; M. Toussaint, anthropologue, Service public de Wallonie ; W. Vanderschueren, Professeur émérite de l'ULG, spécialiste du radon
Consultance en conservation préventive : Célia Ragueneau, M&M, Paris



L'équipe du Préhistomuseum

Le personnel

M. Bakara, A-S. Barnich, S. Bianchin, Th. Briers, M. Brucculeri, J. Calbert, Ch. Casseyas, F. Collin, M. Collin, P. Claessens, S. Debois, M. Defourny, E. Delaunois, J. Delincé, J-F. Donnay, Ch. Dubuffet, E. Dumoulin, S. Fetter, R. Fontaine, I. Garnier, S. Gillard, E. Gomez, C. Hardy, S. Henne, G. Herbecq, C. Jungels, J. Kedzia, L. Kuijper, A. Laurent, P. Leclercq, A. Leroy, P. Limbioul, S. Loicq, Ph. Lugas, M. Maingeot, J-F. Maréchal, B. Mathy, C. Melon, T. Michiels, O. Paluszkiewicz, A. Perreaux, A. Pirnay, I. Raskin, R. Raynaud, F. Tilman, D. Troupin, F. Van Acker, M. Van Loon, L. Volders, S. Votquenne, I. Watesse, M. Wéra

Le conseil d'administration

S. Thémont, Présidente, P. Dartevelle, Vice-président, M. D'Joos, A. Gob, M. Toussaint, M-B. Verdin, A. Hourlay, N. Nyst, S. Vandencastele, M. Defauw, J. Haeck, J. Beulers, M. Otte, V. Rots, M-E. Ricker, Y. Hanosset, M. Brodure, P. Coenegrachts, M-H. Joiret

Prêteurs

Archéologie andennaise asbl, Cercle archéologique Hesbaye-Condroz, C.I.B.E, Fédération Wallonie-Bruxelles, F.Tromme, Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, J. Haeck, Katholieke Universiteit Leuven, Les Chercheurs de la Wallonie asbl, L. Demarez (†),

M. Dewez (†), Musée communal de Comblain-au-Pont, Musée communal d'Orp-Jauche, Service de Préhistoire de l'Université de Liège

Remerciements

B. Aparicio, Paleomundo, Toledo ; C. Bellier, Responsable conservation Musée du Malgré Tout, Treignes ; D. Bosquet, Archéologue, Service de l'Archéologie, Direction extérieure du Brabant Wallon, DGO4, Service Public de ; X. Chansard, éleveur Aurochs reconstitués, L'Aurochs Vert, Nanteuil-en-Vallée ; S. Cluzel, Semencerie Rouergue Auvérge Gévaudan Tarnais, Rodez ; Ch. Dadseux, Conteur de Légendes de l' ASBL Rumelin, Liège ; B. De Laender et S. Ven Den Berg, Steunpunt Levend Erfgoed ; Ph. Deller, Entreprise de formation par le travail La Renardière ASBL ; M. de Neve de Roden, éleveur de moutons de Soay, Gottechain ; H. Dielissen, Staatsbosbeheer Nederland ; P. Englebert, régisseur des collections, Musée royal de Mariemont ; G. Focant, photographe, Département du Patrimoine, DGO4, Service Public de Wallonie ; Ch. Frébutte, Archéologue responsable, Service de l'Archéologie, Direction extérieure de Namur, DGO4, Service Public de Wallonie ; A. Gob, Professeur de muséologie, Université de Liège ; D. Henrard, Archéologue, Service de l'Archéologie, Direction extérieure de Liège, DGO4, Service Public de Wallonie ; IPW ; P. Kuhlmann, Bouvier, Sultzeren ; B. Laukens et J. Vicca, éleveurs porcs Mangaliza, Veltem-Beisem ; P. Levevre et J. Alliance, Arc et Flèche, Liège ; C. Marche, Directeur du Centre de technologies Agronomiques Strée, J.-L. Martin et F. Withofs, Académie des Beaux Arts, Huy ; M. Pierazzo, Entreprise de formation par le travail La Renardière asbl ; P. Semal, Anthropologue, conservateur des collections d' Anthropologie et de Préhistoire, Institut Royal des Sciences Naturelles ; H. Snoeckx, artiste, Zephyr vzw, Berg ; P. Van Geneijgen, éleveur bovins Sayaguesa, Arnhem ; M. Vansimeys, éleveur de porcs Mangaliza, Glons ; M. Vossen, éleveur Vlaamse Geit, Lovenjoe ; O. Vrielynck, Archéologue, Direction de l'Archéologie, DGO4, Service Public de Wallonie ; Cl. Bawin, O. Beauboux, L. Bodson, M. De Fauw, A. Digneffe, Ch. Lepers, Th. Maesen, J. Maingeot, Ph. Pirson, F. Tromme, R. Vansteyvoort, Centre d' Etude des Techniques et de Recherche en Préhistoire, Flémalle

Une pensée particulière pour Raymond Flagothier (†), Président et Jean Polomé (†), Trésorier qui ont participé à la réalisation du projet du Préhistomuseum

